

Mais à peine fut-il rentré, qu'il eut regret de cette folie, même, il en fit la remarque ; le père Mivière lui dit :

— A courir la nuit, on ne gagne rien de bon, à *courre les toutes*, on perd son honneur et sa renommée.

Même Ninette l'avisa d'un air bien triste, en joignant les mains et n'osa rien lui dire ; le patron osa pour elle.

— Tant que je t'ai vu la cervelle à l'envers et pris de rêverie, te blanchir le teint à la rosée, comme on fait d'une toile neuve dans un pré, j'ai dit : Bienheureux sont les galants de la lune. A cette heure, Clément, prends garde qu'on ne rie autrement et que tu ne sois moqué dans d'autre farce ; je ne rirais pas, moi, de voir tout mon regain (1) froissé sous mon vieux poirier et les fayolles manger mes poires !

Clément écouta la semonce bien honnêtement, avisa du coin de l'œil Ninette, qui pleurait quasiment, et s'en fut se cacher au *fin* fond de la grange ; mais, par la fourrure (2) la plus proche de la porte, il apercevait l'herbe verte, la grande haie de noisetiers ; il oublia ce que la sorcière lui dit que la fée était plus facile à surprendre avec les autres filles, aux fêtes et aux processions ; son premier essai n'ayant pas réussi, il s'entêta dans son idée de l'attendre dans le pré.

Aussi, quand il rejoignit les autres valets, après qu'il eut boudé une grande heure, ceux-ci parlaient à voix basse :

— Nous voulons le corriger, disaient-ils, il userait bien son tempérament à rêvasser comme ça ; il en est devenu tout allourdi et en dessous ; la sorcière n'a pu lui faire entendre qu'il perdait son temps et sa peine ; la belle coureuse rien pu faire. C'est service à lui rendre que de le sauver de là.

— Un moyen, dit un autre. . . .

(1) Foin qui repousse après la récolte.

(2) Lucarne d'écurie par laquelle on fait passer le fourrage.